

LE NET ART AU MUSÉE  
Stratégies de conservation des œuvres en ligne

Anne Laforet

L>P / Questions théoriques



INTRODUCTION.....Ce livre se conçoit comme une cartographie des théories et des pratiques de conservation des œuvres d'art par et pour Internet, qu'on appellera *net art*; elle mobilise sciences de l'information et de la communication, muséologie, sociologie de l'art et histoire de l'art, pour articuler quatre domaines – le musée, le net art, Internet et l'archive.

La question qui a dirigé ce travail est celle-ci : si une œuvre de net art n'existe que lorsqu'elle est en ligne et que son dispositif est activé, est-il possible, pour le musée mais aussi pour les acteurs connexes (artistes, archivistes, critiques et chercheurs, galeristes, amateurs de net art...), de mettre en place des stratégies pour conserver les œuvres de net art? Comment concilier le processus de conservation muséal, issu d'une tradition historique et de l'évolution des pratiques artistiques, et la création spécifique à Internet, composée de couches de matériaux fragiles, avec chacun leur propre degré d'obsolescence?

Ce qui m'amène à formuler deux hypothèses :

1. la notion d'accessibilité des œuvres est au centre de la conservation. Par accessibilité, il faut entendre une modalité d'accès à l'œuvre qui va au-delà de la simple possibilité technique de la localiser et d'en faire l'expérience (en entrant une *URL* dans un navigateur), et qui peut inclure

des éléments rattachés aux notions de documentation (informations organisées sur les œuvres) et d'exposition (mise en relation, en espace).

L'étude du processus de conservation muséal permet de décrire les différentes phases qui le composent. « Cette approche nous fait comprendre l'apparition d'un phénomène en nous montrant les étapes du processus qui l'ont engendré, plutôt qu'en nous montrant les conditions qui en ont rendu l'apparition nécessaire » (Becker, 2002, p. 109). Ces phases sont de plusieurs ordres : étapes historiques (par rapport à l'évolution des pratiques artistiques), étapes du cheminement d'une œuvre d'art vers le musée, étapes de la dissémination des œuvres par le marché de l'art et par l'histoire de l'art.

La recherche porte sur les stratégies d'accessibilité mises en place par les différents acteurs du net art : ceux des « mondes de l'art » (Becker, 1988), c'est-à-dire les artistes, les personnels de musée, les critiques et historiens de l'art, les développeurs informatiques, etc., mais aussi ceux qui travaillent sur la conservation de l'Internet. Ces derniers sont les acteurs de l'archivage numérique, dont les buts, les méthodes et les outils ne sont pas les mêmes que ceux des acteurs de la conservation du net art, mais qui partagent néanmoins des vues communes et pourraient partager des ressources, autant intellectuelles que techniques.

2. Il est nécessaire de construire une approche de l'œuvre de net art spécifique à la conservation. D'autres approches ont pour objet la réception, l'étude plus particulière d'un élément tel que l'interactivité, le rapport à l'écran et à l'écriture... L'attention portée à la pérennité des données fait voir dans l'œuvre un dispositif socio-technique manipulé par les différents acteurs de la conservation. Bien que numérique, elle n'en est pas moins matérielle (pour aller au-delà d'une opposition réel/virtuel). L'analyse tente de distinguer les différents niveaux de l'œuvre de net art, notamment ceux qui se révèlent cruciaux dans l'optique d'une préservation à court, moyen et long termes. Cela inclut donc autant les fichiers qui composent l'œuvre que ceux qui composent son expérience (par exemple, la façon dont l'internaute interagit avec l'œuvre, etc.).

Enfin, un dernier élément de ce travail est l'intuition d'un modèle de conservation que j'ai appelé « musée archéologique », développée en proposition au fur et à mesure que les analyses de cas et des terrains se faisaient plus précises. Ces analyses de cas consistent en une série de situations rassemblées entre elles, et le « musée archéologique » est un modèle hybride à partir des observations réalisées, à la fois théorique et opérationnel. C'est une proposition muséologique plutôt que muséale, c'est-à-dire qu'elle relève plus d'une réflexion sur le musée, sa fonction

sociale et la manière dont il envisage les œuvres, leurs statuts et modes de conservation, que d'un programme à appliquer tel quel par un musée.

Ce parcours se présente en trois moments. La question qui guide le premier est celle-ci : comment la perspective de la conservation fait-elle appréhender l'œuvre de net art, notamment par rapport à d'autres recherches qui portent sur le net art (Fourmentraux, 2005 ; Stallabrass, 2003 ; Blais et Ippolito, 2006) ?

Le net art peut être défini rapidement comme *l'art par et pour Internet* ; les œuvres ne sont pas uniquement des sites web mais peuvent prendre différentes formes qui exploitent tous les protocoles de l'Internet (web, courrier électronique, diffusion en continu de sons et/ou d'images, messagerie instantanée, etc.). Ce livre porte particulièrement attention à la matérialité des œuvres, puisque conserver des œuvres n'est pas seulement un processus intellectuel, mais implique une manipulation des objets eux-mêmes. Cette attention à la matérialité se présente sous la forme de descriptions d'œuvres de net art que l'on retrouve ensuite en exemples tout au long du livre. Cette approche a été préférée à l'élaboration d'une typologie.

L'œuvre de net art se présente comme un dispositif dont il est possible de dégager les caractéristiques socio-techniques. L'œuvre est la matérialisation d'un concept, mais aussi un ensemble de fichiers organisés entre eux, le résultat d'interactions entre l'internaute et l'œuvre, ce qui se passe à chaque instant à l'écran, etc. Aucune de ces approches ne permet seule d'appréhender l'œuvre de net art sous l'angle de la conservation. Les notions de performativité du code et d'activation sont introduites, afin d'ouvrir de nouvelles perspectives.

La perspective de la conservation nécessite également une réflexion sur la possibilité de la notation de cet art que beaucoup associent à la performance, notamment pour son caractère éphémère, pour l'aspect performatif du code informatique qui compose l'œuvre ainsi que pour son inscription dans un contexte spatio-temporel, *in situ*. La notation peut être envisagée sous la forme d'une partition. Celle-ci permet une description des œuvres qui les isole de leur environnement technologique (contrairement au code informatique de l'œuvre, qui y est soumis).

Enfin, la délimitation des œuvres est un questionnement spécifique au net art : elle suppose de distinguer l'œuvre de son environnement, pour en permettre l'appréhension et ainsi la conservation future.

La deuxième partie traite du processus de conservation, à travers la notion d'accessibilité. La conservation n'est pas une fin en soi, elle n'est pertinente que lorsque l'œuvre est accessible au public.

Elle se révèle d'abord comme une pratique issue du consensus historique qui se forme au fil de l'évolution des œuvres d'art et des rapports entre artistes et musées. À l'intérieur du musée, la conservation n'est pas non plus un processus autonome, mais elle dialogue avec les autres fonctions de celui-ci. Comme le fait remarquer Jean-Paul Fourmentraux, « l'acquisition des œuvres n'est rien sans leur mise en ligne, et la collection ne vaut par conséquent qu'à travers l'exposition. L'action de collecter et de conserver un dispositif artistique en réseau est donc désormais fortement associée à l'activité de mise en exposition. Ces différents moments traditionnellement distingués deviennent, avec les dispositifs du Net art, des processus conjoints » (Fourmentraux, 2005, p. 105). À l'acquisition et l'exposition évoquées précédemment, s'ajoutent la documentation et la gestion des collections.

L'accessibilité d'une œuvre implique que soient disponibles, pour les visiteurs du musée, autant l'œuvre matérielle elle-même que la documentation organisée qui lui est associée. Le caractère matériel de l'œuvre de net art passe par la pérennité de son dispositif informatique : les données qui la composent et la façon dont elles sont organisées. Des stratégies de conservation telles que la migration et l'émulation ont été mises au point pour pallier l'obsolescence programmée des matériaux informatiques actuels.

La conservation est également liée à la notion de valeur, c'est pourquoi deux des lieux de construction de valeur hors du musée, c'est-à-dire le marché de l'art et la production de savoirs sur l'art, sont aussi étudiés à cette occasion.

La troisième partie concerne l'étude et l'analyse de stratégies de conservation du net art. Cette investigation se compose de cinq analyses de cas : médias variables, conservation muséale par défaut (et notamment celle menée par le Centre Georges Pompidou), stratégies d'artistes pour la monstration de leurs œuvres en ligne, archivage du web et net art (à travers la politique de la Bibliothèque nationale de France), musée archéologique. Le terme d'analyse de cas est préféré à celui d'étude de cas, qui renvoie à une observation longue et soutenue, dans un lieu précis (Becker, 2006).

Les cinq analyses n'obéissent pas au même schéma. La première, celles sur les médias variables, est basée sur les déclarations des acteurs. *A contrario*, les trois suivantes procèdent des déclarations des acteurs,

mais sans forcément utiliser leurs propres termes pour décrire leurs situations. Quant à la cinquième, sur le musée archéologique, c'est une proposition de méthodologie d'accès aux œuvres qui résulte de l'intuition d'une situation à venir, basée sur des lectures et des observations. Cette approche se construit en réponse aux analyses de cas précédentes, comme modèle hybride, mais aussi proposition d'une solution à la fois théorique et technique. Elle se révèle également spécifique aux sciences de l'information et de la communication, travaillant à leur intersection.

Quant à l'ordre des chapitres, il ne procède pas d'une hiérarchie de valeurs, mais propose un fil entre les différents cas de conservation du net art qui ont chacun des buts et des méthodes qui leur sont propres, du programme des médias variables jusqu'à l'intuition du musée archéologique.

# TABLE

INTRODUCTION	5
I. L'OBJET D'ÉTUDE « NET ART » DANS LA PERSPECTIVE DE LA CONSERVATION	
1. Net art et définitions	11
2. Matérialité des œuvres	18
3. Caractéristiques socio-techniques	28
4. Net art et notation	38
5. Délimitation de l'œuvre de net art	42
II. CONSERVATION ET ACCESSIBILITÉ	
6. La conservation comme consensus historique	47
7. La conservation et les autres fonctions du musée	51
8. Conservation et informatique	82
9. Valeur	90
III. STRATÉGIES DE CONSERVATION : ANALYSES DE CAS	
10. Médias variables	104
11. La conservation par défaut	120
12. Net artistes et stratégies de conservation	127
13. Les œuvres de net art et le dépôt légal d'Internet à la BNF	141
14. Musée archéologique	151
CONCLUSION	163
GLOSSAIRE	167
BIBLIOGRAPHIE	173
TABLE DES MATIÈRES	181